

RESET

D'étonnants cocktails

Jéhel

Jéhel

Reset

D'étonnants cocktails

© Jéhel, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-6006-6

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

INTRODUCTION

Je n'y avais pas vraiment prêté attention auparavant, mais j'ai constaté que beaucoup de gens, y compris dans le corps médical, semblent éviter de prononcer le mot « cancer ». Et plus particulièrement en s'adressant à la personne concernée. Comme si le nom même de la maladie risquait d'attirer le mauvais œil, de commettre un sacrilège, ou d'être grossier.

Définition du cancer selon le Larousse : Ensemble de cellules indifférenciées qui échappent au contrôle de l'organisme, et se multiplient indéfiniment.

Certes, c'est une maladie grave. Deuxième cause de mortalité dans le monde, avec

9,6 millions de décès en 2018.

Un homme sur cinq et une femme sur six dans le monde développeront un cancer au cours de leur vie, et un homme sur huit et une femme sur onze en meurent. Malgré tout, depuis ces 25 dernières années, le pourcentage de mortalité a régressé et le taux de guérison a augmenté d'environ 10%, avec pour certains types de cancers jusqu'à 97%. (Source ARC)

La première cause de mortalité dans le monde, près de 18 millions de personnes par an, sont les maladies infectieuses regroupant les affections des voies respiratoires inférieures (poumons), les maladies diarrhéiques (gastro entérite, etc..) ainsi que le Sida, la tuberculose, la grippe, pour n'en citer que quelques-unes. Le paludisme représente à lui seul 650 000 morts par an. (Source Wikipédia).

Pourtant, tous ces noms, y compris la redoutable « mort » sont formulés normalement. Même « guerre » qui devrait pourtant être classé parmi les obscénités, ne cause pas le même trouble, ni la même gêne que « cancer ».

C'est pourquoi, à travers ce récit, j'ai souhaité partager mon expérience, et en quelques sortes, désacraliser le cancer, en ayant une approche objective et

factuelle. Parallèlement, cet exercice m'a permis de dédramatiser mon cas et d'évacuer le stress accumulé. Revivre les événements à travers l'écriture, m'a permis d'appréhender les faits en pleine conscience, et d'accéder à une certaine sérénité.

J'espère que ceci pourra aider le lecteur, malade ou non, à mieux percevoir le sujet et surtout garder le moral et l'esprit combatif. Je ne saurais trop recommander de pratiquer l'humour et l'autodérision qui m'ont permis de relativiser et aidé à ne pas baisser les bras.

Je souhaite aussi ici rendre hommage au corps médical qui se donne sans compter, et aux chercheurs qui travaillent sans relâche à de nouveaux traitements.

Remerciements aux équipes de l'Institut Paoli Calmette à qui je dédie ce récit.

Chapitre 1

Tiens, c'est quoi cette petite boule ?

En me savonnant sous la douche je viens de sentir une légère grosseur, comme une noisette, dans l'aine droite. Une petite hernie ? Ou un petit kyste ? Non, peut-être plutôt un truc tendineux ?

Bah ! Pas grave ! Je ne ressens rien de particulier, pas de douleur, pas de gêne, j'en parlerai au toubib à la prochaine occasion.

La prochaine occasion... je n'ai pas consulté depuis près de deux ans. Même pas un rhume à signaler.

« Monsieur, vous avez un lymphome folliculaire ! C'est malin, mais pas trop agressif ! Toutefois il va falloir suivre une chimiothérapie ».

Voilà ce qui m'a été annoncé, après plusieurs mois de multiples consultations de divers spécialistes, et examens de tous ordres, depuis l'échographie, jusqu'à la biopsie.

Cette biopsie, pratiquée à L'hôpital de La Timone, m'a laissé un souvenir impérissable : le charcu., pardon, le chirurgien, est arrivé à la dernière minute, de toute évidence de mauvaise humeur. Il attrapa ses outils et m'ouvrit rapidement et sans ménagements. Heureusement l'anesthésie injectée par l'interne qui m'a préparé a eu le temps de faire son effet.

Ah ! Non ! Pas complètement. Car quand le scalpel attaqua plus en profondeur, je sursautai de douleur. On me demanda de ne pas bouger, puis on retaila dans la viande sans plus se préoccuper de moi. Je sursautai de nouveau en criant. Finalement, le charcu., pardon, le chirurgien a demandé à l'interne de me réinjecter une dose d'anesthésique. Celle-ci ne servira finalement à rien puisque c'était la fin de l'opération.

Ça n'a duré que quelques dix minutes, mais qui m'ont semblé, à moi, des

heures. Au regard de cette mésaventure, si un jour je devais être torturé, je suis sûr que je dirais ce qu'on veut.

Le chirurgien est reparti comme il était venu et m'a laissé entre les mains de l'infirmière et de l'interne qui m'a refermé.

L'annonce de mon cancer m'a fait un très gros Choc !

J'ai pris une grande claque en travers de la gueule !

Bon, regardons les choses en face : je me doutais bien que ce n'était pas un rhume des foins, mais un cancer....

On ne pense jamais vraiment que ça peut nous arriver, à nous ! Pourquoi moi ?

Mais voilà, ça n'arrive pas toujours qu'aux autres. Même si occasionnellement on se pose la question « comment réagirais-je si ça m'arrivait ? », personne n'est jamais vraiment préparé. Au fond de soi, on espère toujours pouvoir y échapper.

Alors, donc, moi aussi j'ai un cancer ! C'est très tendance, ces dernières années.

Tout le monde connaît au moins une personne qui a un cancer. Il y a des cancers de tout, de nos jours. Les grands classiques sont bien connus comme le cancer du sein, de la prostate, des intestins. Mais aussi de plus discrets, tels que le nez, ou la mâchoire. Le mien, c'est Le lymphome.

C'est un type de cancer du sang qui survient lorsque les lymphocytes se multiplient de façon anormale. C'est une maladie du système immunitaire qui peut se développer dans différentes parties du corps tels que les ganglions lymphatiques chez moi.

Les lymphocytes ou leucocytes sont des globules blancs qui jouent un rôle majeur dans le [système immunitaire](#) et principalement dans la [lymphe](#). Comme les autres types de globules ces [cellules](#) sont produites dans la [moelle osseuse](#).

On ne sait pas trop ce qui cause les lymphomes... Pollution, stress, effet

Tchernobyl, exposition aux pesticides, et autres produits chimiques ? Au moins un, sinon tous, sont responsables, ou a minima apportent une contribution au phénomène.

Pourtant, nous évoluons dans un univers remarquablement élaboré.

Grâce aux progrès de l'incontournable industrie chimique, l'agriculture s'intensifie et la production s'accroît sans cesse. La zootechnique, et la nutraceutique ont contribué au développement des fermes piscicoles, alimenté les élevages intensifs d'ovins, de bovins, de porcins, la production de volailles et d'œufs en batterie.

La longue conservation est devenue un standard par l'adjonction systématique des fameux éléments de la série des E 200 à E 290.

Et n'oublions pas les indispensables apports en vitamines, calcium, et autres antibiotiques qui garantissent une qualité et une innocuité sans faille de notre nourriture.

Nous avons, de nos jours, accès à d'admirables méga légumes aux atours sans reproches, et à l'avenant, toute l'alimentation est sans surprise parfaitement calibrée, colorée, uniformisée.

Depuis quelques décennies, l'homme se nourrit de produits incontestablement « extra-ordinaires ».

Et puis, nous respirons une atmosphère fantastiquement « délaborée », pour utiliser un qualificatif idoine, en particulier dans les grands centres industriels et les hyper concentrations citadines.

Il serait dommage de se limiter à ne respirer que de l'air nature, quand on peut profiter d'énormes quantités de particules, du méthane, du carbone, du soufre benzène, toluène, éthylène, xylène, plomb, mercure, arsenic cadmium. Il n'y a que l'embarras du choix. Et après tout pourquoi choisir si on peut tout mélanger.

D'autre part, la campagne pue, tout le monde le sait ! Il suffit d'ouvrir les journaux pour lire les différents procès en cours contre des vaches qui ne rient

pas, ou des chevaux aux crottins crotteux. On ne compte plus les plaintes contre les audacieux coqs qui cocoriquent le matin, ou des demandes d'insecticide pour les cigales à cymbales tapageuses.

La nature, c'est bien mais à la télé ou devant un écran de cinéma. En dehors de ça, c'est trop effrayant, toutes ces bestioles, qui virevoltent, qui piquent, qui bzzzz. Et ne parlons pas des déjections de toutes sortes et de la boue qu'il faut esquiver au moindre déplacement.

Non, merci ! Vive la ville qui s'est débarrassée des mouches, moustiques, et autres insectes gênants. On marche sur des surfaces planes et bétonnées qui permettent de bien voir les crottes de chiens et les détritrus, pour mieux les éviter. Les rats et autres bébêtes moches, restent cachées dans les égouts, sous l'asphalte.

Et puis le ronron régulier et permanent du trafic, constitue un bruit de fond sans surprise, et sécurisant.

De même, nous portons des vêtements qui bénéficient de tous les derniers procédés supra-pensés ! Ce que nous portons a été soumis à coloration, imperméabilisation, stabilisation aux UV, modification antistatique, conditionnement antistress, anti acariens, antimicrobien, préparation fongicide. Sans oublier les prétraitements des fibres textiles de base, à l'ammoniac, formaldéhyde, méthanol, esters, hydrocarbures aliphatiques, acrylates, acétate de vinyle, styrène, acrylonitrile.

Il faut aussi ajouter que notre mode de vie se révèle extraordinairement stimulant, hyper dynamique, ou tout va toujours plus vite. L'attente n'est plus de mise. Les résultats sont impérativement immédiats. Ces progrès indéniables permettent de finir avant d'avoir commencé.

Nous sommes hyperconnectés, hyper encadrés, hyper sollicités. Nous évoluons en permanence dans des ondes extraordinaires. Le choix est vaste, entre les rayonnements électromagnétiques, les émissions de radiofréquences, les bains de radioactivité, ou les ondes GSM, WIFI.

Auparavant, la seule référence était la primitive et désuète nature. Nous étions contraints de subir l'ordre grossier et pesant des règles animales. Heureusement, tous les développements modernes apparus depuis un demi-siècle, vont permettre à l'humanité de se transcender.

Toutefois, l'archaïque et obsolète physiologie animale qui nous anime, n'est pas à la hauteur de toutes ces sophistications modernes. Notre corps n'a pas encore eu le temps de se mettre à niveau. Malgré l'intensification des expositions, il se rebelle, proteste encore, et rejette souvent toutes cette quintessence chimique. Il arrive même qu'il produise des méchantes cellules cannibales, aléatoirement, dans n'importe quel organe.

Les médecins ont nommé ça : « cancer ».

Heureusement, de nombreux scientifiques se sont lancés dans la recherche et ont permis l'essor de nombreuses solutions, telles que la chimiothérapie, la radiothérapie, et l'immunothérapie, voire des solutions chirurgicales dans de nombreux cas. Beaucoup de grands groupes de chimie et autres laboratoires, concevant et distribuant déjà toutes les substances que nous consommons journalièrement, supportent la recherche et développent des traitements en vue de remédier aux désordres du cancer.

Cependant, selon les chiffres de la ligue contre le cancer, environ 400 000 cas par an sont décelés en France depuis ces dernières années. Sachant qu'il y a environ 750 000 naissances par an en France, cela donne plus d'une personne sur deux susceptible de déclarer un cancer dans l'avenir. Dans le même temps, le nombre de rémissions et guérisons augmente régulièrement, et les décès diminuent.

Imaginons que notre corps soit rendu capable de mieux absorber les E XXX, les parabènes, triclosan, phénoxyéthanol, et autre méthylisothiazolinone. Ainsi, toutes ces multinationales œuvrant pour le plus grand bien de l'humanité auraient bouclé la boucle en distribuant la thérapie, tout en créant la pathologie. C'est l'économie du futur, l'application pratique du développement durable.